

La Maison des sciences de l'homme en Bretagne organise le 12 novembre la 4^{ème} édition de Perspectives SHS, journée dédiée aux échanges sur la valorisation de la recherche en sciences humaines et sociales. Initialement prévu à Rennes, Brest et Lorient, l'événement est maintenu cette année en distanciel.

Quelles formes de valorisation et d'innovation peuvent prendre les projets en sciences humaines et sociales ? Nous vous proposons de le découvrir à travers trois exemples, développés en Bretagne, qui seront présentés lors de cette journée.

1. Collaborer et diffuser des résultats de recherche : Focus sur la plateforme d'expertise pour la Mobilité Intelligente (PEMI)



Simulateur de conduite

PEMI est une plateforme centrée sur la question des **usages de solutions numériques innovantes** dans le domaine de la mobilité. L'enjeu est de **favoriser le développement de solutions numériques pour une mobilité durable et intelligente**. Elle est destinée aux acteurs industriels, académiques, aux collectivités mais aussi aux associations et à tous ceux qui s'intéressent à la mobilité sur le territoire de Rennes métropole.

Cette plateforme, cofinancée dans le cadre du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) et d'inOut, une initiative de Rennes Métropole, sera active au 1er janvier 2021.

Contact : Ludivine Guého est ingénieure à la MSHB (USR 3549) et coordinatrice scientifique de la plateforme.

2. Retour vers la société civile : Résultats du projet TNP post-professionnel : Travailler dans le secteur nucléaire militaire

Cette étude exploratoire s'intéresse aux anciens ouvriers civils qui intervenaient dans la base sous-marine nucléaire de l'île Longue en Bretagne. Les chercheurs mobilisés sur ce projet se sont appuyés sur un dispositif particulier : le suivi médical post-professionnel (SPP), pour répondre aux multiples questions : Quelles étaient les conditions de travail des salariés ? Quel est leur état de santé actuel ? Bénéficient-ils du dispositif de suivi post-professionnel ouvert dans les années 90 ?

Rendue possible par la collaboration étroite entre les chercheurs et le collectif des irradiés de l'île Longue, l'étude permet de préciser le fonctionnement de travail exposant au danger tout en maintenant les travailleurs dans l'ignorance des risques encourus.

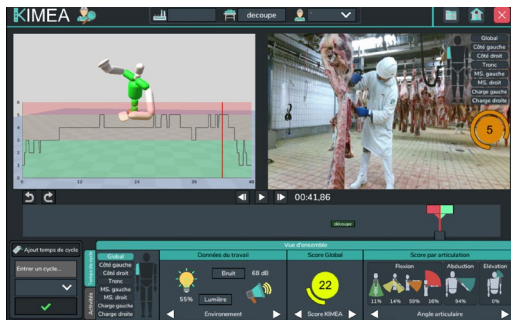
Contact : Sociologue du travail à l'université de Bretagne occidentale, Jorge Munoz est chercheur au laboratoire d'études et de recherches en sociologie (LABERS - EA 3149). Responsable du projet de recherche TNP post-professionnel financé par la MSHB (2017-2019), ses travaux portent sur les risques professionnels, l'économie sociale et solidaire et l'action publique.

3. La place des SHS au sein de projets innovants : zoom sur la start-up Moovency, spécialisée dans la quantification des risques de troubles musculosquelettiques (TMS)

Créée en 2018, la startup Moovency est basée à Rennes, mais elle intervient sur tout le territoire français tout en étant sensible aux spécificités de chaque bassin industriel.

L'entreprise a développé une solution logicielle (KIMEA) fonctionnant sous licence qui répond à de nombreux enjeux en matière de prévention des TMS. L'outil de captation et son algorithme unique donnent une visualisation instantanée des risques de TMS. Kimea permet d'identifier rapidement les risques et de développer les actions correctives adaptées. Cette solution s'intègre totalement à l'analyse globale de l'activité réalisée par l'ergonome afin de trouver les aménagements les plus pertinents pour les salariés.

Comment fonctionne KIMEA ?



© Moovency

1. L'analyse du poste de travail : le système KIMEA réalise la captation d'un cycle de travail.
2. Les risques de TMS : KIMEA crée un jumeau numérique de l'opérateur et converti automatiquement les gestes et postures en indicateurs ergonomiques.
3. La cartographie des risques : le logiciel permet d'identifier les vecteurs de pénibilité (durée d'exposition, charges, ...) et de comparer rapidement les postes entre eux pour prioriser les actions correctives.

C'est grâce à la thèse de Pierre Plantard réalisée en collaboration avec l'entreprise Faurecia et le laboratoire M2S (Mouvement Sport Santé) de l'Université de Rennes 2 que l'entreprise a vu le jour. Fort de son expertise dans l'analyse et la mesure du mouvement humain, le laboratoire M2S s'est orienté vers l'ergonomie. Le partenariat avec Faurecia s'est construit, alors, autour de la thématique du développement d'un **système de mesure du mouvement innovant et ambulant**.



© Moovency

Initié en 2012, ce partenariat portait sur le développement d'un outil d'aide à l'évaluation du risque de troubles musculosquelettiques chez les employés effectuant un travail posté. Cette thèse, soutenue en 2016, a abouti au développement du système KIMEA.

- Contacts :**
- **Franck Multon** est enseignant-chercheur à l'université Rennes 2 au laboratoire M2S (EA 7470). Détaché à Inria, il est co-fondateur et conseiller scientifique de la start-up Moovency.
 - **Pierre Plantard** est docteur et co-fondateur de la start-up Moovency

En savoir plus : <https://moovency.com/>

La Maison des sciences de l'homme en Bretagne est une unité de service et de recherche (USR CNRS 3549) qui fédère les laboratoires en sciences humaines et sociales du territoire breton. Elle soutient des projets pluridisciplinaires ou interdisciplinaires à dimension internationale.

En savoir plus : www.mshb.fr